

Conscience,
mémoire
et identité

Tout le catalogue sur
www.dunod.com



ÉDITEUR DE SAVOIRS

P S Y C H O S U P

Marie-Loup Eustache

Conscience, mémoire et identité

Neuropsychologie
des troubles de la mémoire
et de leurs répercussions identitaires

Préface de Bernard Lechevalier

DUNOD

Conseiller éditorial :
Francis Eustache

Illustration de couverture :
Franco Novati

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage. Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements	d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).
	

© Dunod, Paris, 2013
ISBN 978-2-10-070180-3

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

Préface	IX
Avant-propos	XIII
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1 CONSCIENCE, MÉMOIRE CONTINUE ET IDENTITÉ DANS UN TEMPS INTIME EN PHÉNOMÉNOLOGIE	7
1. La découverte, par elle-même, d'une conscience constituante	9
1.1 Edmund Husserl, sa vie, son œuvre	9
1.2 La phénoménologie husserlienne, définition et méthode	10
1.3 La « perception interne » en phénoménologie	12
1.4 La phénoménologie et sa méthode : la réduction phénoménologique	15
1.5 Les deux types de souvenirs selon Husserl	16
1.6 Les exemples de l'écoute d'une mélodie et de la construction d'un mur	18
1.7 La rétention : ni un maintenant, ni un souvenir	19
1.8 La rétention « à court terme » comme prémisse à la description d'un « Je unitaire »	20
2. La conscience-mémoire à la source de l'identité	22
2.1 La « conscience-mémoire » : un soi qui se construit tout en restant lui-même	22
2.2 La conscience-mémoire, source d'identité	25
3. Les deux intentionnalités de la conscience-mémoire	26
4. La rétention permet la naissance de la mémoire continue et de l'identité	29
4.1 La formation d'un flux de la conscience par la mémoire rétentionnelle	30
4.2 La rétention est atemporelle mais permet le temps	33
4.3 La rétention permet le présent vivant	34
4.4 Une théorie achevée de la mémoire chez Husserl	35
5. Conclusion	36

CHAPITRE 2	CONSCIENCE, MÉMOIRE ET IDENTITÉ EN NEUROPSYCHOLOGIE	39
1. Les origines de la neuropsychologie de la mémoire		41
1.1 La neuropsychologie ne se réduit pas à la méthode pathologique		45
1.2 Les évaluations en neuropsychologie		45
2. Mémoire primaire, mémoire à court terme / souvenir frais, rétention : la parenté des concepts de la phénoménologie et de la neuropsychologie		47
3. Les différents systèmes de mémoire et leurs relations		49
3.1 La mémoire de travail		50
3.2 Les conceptions de Tulving		52
4. Conscience auto-noétique et conscience intentionnelle		54
4.1 Le modèle <i>SPI</i>		55
4.2 Le modèle <i>Mnesis</i>		56
5. La mémoire autobiographique naît de la relation de plusieurs mémoires		58
6. « Conscience-mémoire », <i>self</i> et mémoire autobiographique		59
CHAPITRE 3	MÉMOIRE, OUBLI ET IDENTITÉ EN PHÉNOMÉNOLOGIE	63
1. Une mémoire dynamique et sélective		65
1.1 La mémoire dans l'œuvre de Nietzsche		67
1.2 Une mémoire reconstructive		72
2. La force de l'oubli		73
3. La force plastique de l'individu		76
4. Savoir oublier, c'est savoir s'ouvrir au futur		78
4.1 L'histoire liée à la vie		80
4.2 Vers une mémoire collective et individuelle créatrice		84
4.3 Husserl insiste sur le caractère continu de la mémoire, Nietzsche sur son visage sélectif		89
CHAPITRE 4	UN SELF QUI SE CONSTRUIT EN ÉTANT SÉLECTIF ET PRÉSENT DANS LA MISE EN MÉMOIRE : LES THÈSES DE LA NEUROPSYCHOLOGIE	93
1. Baddeley et l'administrateur central de la mémoire de travail		95

2. Le selfest plus qu'une interaction des mémoires : il naît d'elles et les précède	98
2.1 Mémoire du passé, du présent et du futur	98
2.2 Le rôle des émotions dans le fonctionnement de la mémoire	100
3. Cermack et la sémantisation des souvenirs	101
3.1 L'oubli du superflu permet de sélectionner les éléments qui définissent le soi	101
3.2 Une expérience sur « mémoire et sommeil » en guise d'illustration	102
4. Le concept de cerveau prospectif en neuropsychologie	103
CHAPITRE 5 UNE MÉMOIRE À LA FOIS CONTINUE ET SÉLECTIVE : UNE MÉMOIRE CRÉATRICE PAR MÉLANGE DES TEMPS	105
1. Comment être à la fois continu et oublieux ?	107
1.1 L'identité, le Soi et la conscience de soi	108
1.2 Première théorie : la conscience de soi se différencie du sentiment d'identité	110
1.3 Deuxième théorie : le sentiment d'identité équivaut à la conscience de soi	110
1.4 Position choisie	111
2. Marcel Proust ou un soi continûment sélectif	112
2.1 Une identité malgré un changement constant de soi-même	113
2.2 Proust, un phénoménologue husserlien	114
2.3 Le souvenir est plus beau que le moment vécu au présent	117
3. Émotions et mémoire chez Proust	119
3.1 L'« épisode de la madeleine »	120
3.2 Explication phénoménologique de l'épisode de la madeleine	121
3.3 Une mémoire modulée et désordonnée	122
3.4 Le souvenir créateur de Proust	127
4. La mémoire continue, une idée essentielle mais incomplète	129
CHAPITRE 6 CAS PRATIQUE DES MALADIES DE LA MÉMOIRE	133
1. Vers une « phénoménologie clinique »	135

2. Mémoire et amnésies	137
3. La maladie d'Alzheimer, un <i>self</i> dégradé ?	140
3.1 <i>Self</i> et maladie d'Alzheimer	141
3.2 Sentiment d'identité et fidélité à l'image que les patients donnent d'eux-mêmes	148
CHAPITRE 7 ÉTHIQUE DE LA DÉPERSONNALISATION	153
1. La démarche éthique	155
2. Insister sur les capacités préservées	157
3. Un exemple de ce qui persiste : l'union du corps et de l'esprit chez les malades d'Alzheimer	158
3.1 Corps et esprit réunis : de Descartes à Damasio	160
3.2 Le corps resté lié à l'esprit dans la maladie d'Alzheimer	163
4. Perspectives éthiques	165
 CONCLUSION	 167
 BIBLIOGRAPHIE	 173
 NOTES ET RÉFÉRENCES DU LIVRE	 179
 INDEX DES NOTIONS	 187
 INDEX DES AUTEURS	 191

Préface

En février 1929, le Professeur Edmund Husserl fut invité par la Société Française de Philosophie à donner une série de conférences à la Sorbonne. Dans son discours de réception, son administrateur déclara : « Notre Société depuis l'origine s'est donnée pour objet de rapprocher Science et Philosophie, ce même effort que vous représentez excellemment ». Sans avoir exactement cette ambition, la thèse de philosophie de Marie-Loup Eustache intitulée : « Une phénoménologie de la mémoire chez Edmund Husserl et Friedrich Nietzsche » et le présent ouvrage sont tout de même guidés par un esprit de confrontation entre deux domaines bien délimités : la philosophie et la « neuropsychologie », partie de la psychologie qui reconnaît la nécessité du rôle du système nerveux central dans la psychologie humaine.

L'auteur a banni toute idée de syncrétisme ; néanmoins, dans la dernière partie, elle se ménage des points de rencontre. Elle a juxtaposé, dans les différents chapitres de l'ouvrage, des disciplines considérées habituellement comme opposées. Qu'on ne s'y trompe pas, ce livre est bien un ouvrage de philosophie et non de psychologie. Consacré à trois auteurs, Husserl, Nietzsche et Marcel Proust, il propose une lecture phénoménologique de trois thématiques : la conscience, la mémoire et le sentiment d'identité, et c'est de ce double croisement qu'il tire son originalité.

La confrontation avec la neuropsychologie a requis beaucoup de prudence de la part de l'auteur, qui se méfie à juste titre des amalgames. Le danger d'une telle confrontation est d'ordre sémantique. Par exemple, comme nous l'avons montré (2001), la terminologie souvent employée : noétique, autonoétique, anoétique, pour désigner les différentes mémoires, est inadéquate car erronée par rapport à la pensée de Husserl. En revanche, le rapprochement de la terminologie husserlienne avec celle de la neuropsychologie est possible concernant les mémoires à long terme et à court terme, le sentiment d'identité mais aussi les perceptions en musique d'une mélodie liées nécessairement à une certaine mémoire immédiate permettant de garder présents à la conscience les sons qui se succèdent et la constituent.

Aussi, on ne peut s'empêcher de souligner ici combien ces trois personnages avaient pour point commun d'être férus de musique à tel point que la perception des mélodies servit de fil conducteur au premier pour expli-

quer, dans *La conscience intime du temps*, que pour les percevoir dans leur plénitude, il faut retenir, au fur et à mesure qu'elles nous parviennent, les notes qui les composent. Henri Bergson, dans *La pensée et le mouvant*, rejoint Husserl dans la perception subjective du temps mais il pense que « la mélodie qu'on perçoit indivisible, constitue... un perpétuel présent ». Quant à Nietzsche, excellent pianiste et même compositeur, comment son initiale admiration pour Richard Wagner aurait-elle pu perdurer chez lui, chantre d'un oubli dynamique, créatif et sélectif, qui nous empêche de devenir prisonniers du passé ? C'est sans doute aussi pour cette raison qu'il proclama préférer Georges Bizet dont les opéras baignent dans un climat contemporain à Richard Wagner qui exploita d'antiques légendes germaniques. Les analyses consacrées à Nietzsche par Marie-Loup Eustache me semblent d'un grand intérêt car elles s'attachent à des aspects, exposés dans « *Considérations inactuelles* », qui n'occupent pas la première place dans l'œuvre du philosophe.

De nombreuses pages de Marcel Proust témoignent de son intérêt pour la musique. Dès le début de *La Recherche*, dans *Un amour de Swann*, figure l'épisode de la sonate de Vinteuil, dont la paternité est discutée entre Saint-Saëns et Fauré. De nombreuses années plus tard, en novembre 1916, souffrant et isolé, l'écrivain manda à minuit les membres d'un célèbre quatuor à cordes pour venir jouer au 102 Boulevard Haussmann, le quatuor de César Franck qu'il adorait. Toute l'œuvre de Proust exalte la « mémoire involontaire », qui à notre connaissance ne fait pas partie des concepts husserliens, source d'associations multiples d'images et d'affects, et dont la réminiscence fut possible par l'art comme le souligne Yves Tadié. À la différence de Bergson (*L'Énergie spirituelle*) pour qui c'est dans l'Inconscient que se conservent les souvenirs de la mémoire pure, Husserl écrit (*Leçons*, p.160) : « C'est une véritable absurdité que de parler d'un contenu inconscient qui ne deviendrait conscient qu'après coup... La rétention d'un contenu inconscient est impossible ». S'il en était ainsi, quel serait le devenir des souvenirs anciens, qu'il appelle ressouvenirs ? Son schéma graphique ne nous donne aucune réponse ; c'est pourtant bien par ce mécanisme inconscient que des souvenirs très anciens restent conservés et peuvent réapparaître brusquement sous forme d'une mémoire involontaire. Marcel Proust en a fait le canevas sur lequel il a tissé toute son œuvre. Il faut toute l'ardeur et le talent de Marie-Loup Eustache pour dérouler le fil d'Ariane qui lui permet d'intituler un paragraphe « *Proust est un phénoménologue plutôt Husserlien* », arguant que c'est l'émergence de la conscience de multiples faits anciens, qui grâce à l'écriture, permet de saisir l'identité ou le moi de l'auteur.